



André GRABINSKI (Promotion 1910)

Lors des obsèques de notre regretté camarade André Grahinski, M. René Piaton, Président de la Compagnie des Produits Chimiques et Electrométallurgiques Alais, Froges et Camargue, retraça les étapes de la carrière de notre camarade.

Nous ne croyons mieux faire que de reproduire cette allocution où se détachent la haute figure morale et le grand caractère de notre ami disparu.

« M. Grahinski a été tué dans un accident d'automobile », telle est la nouvelle qui éclata rue Balzac mardi matin. Je voudrais, Madame, que vous ayez pu voir la consternation peinte sur tous les visages. Vous auriez compris l'estime et la sympathie dont votre mari était entouré.

De la prospérité de notre Compagnie, André Grabitski comptera parmi les meilleurs artisans. On peut bien dire que toute sa carrière lui a été consacrée puisque, sorti de l'Ecole de Chimie Industrielle de Lyon et titulaire de plusieurs licences universitaires, il entra en 1912 à l'Aluminium Français, d'où il passa à Pechiney en 1919.

Je ne m'attarderai pas à ses brefs séjours à Salindres, à Mennesis et à Saint-Louis-les-Aygalades. Ce ne furent, dans sa carrière que des épisodes préparatoires à ses fonctions dans cette usine de Saint-Auban à laquelle il a donné vingt ans de sa vie et où la mort vient de le frapper.

Il y fut d'abord Sous-Directeur Technique de 1922 à 1925, puis il en prit la direction en 1933. C'est là qu'il put donner sa mesure. Et c'est parce que l'esprit se refuse à dissocier André Grabinski et Saint-Auban que j'aurais voulu lui rendre hommage à Saint-Auban, en présence de tous ceux qui partagèrent ses efforts, ses difficultés et ses succès, mais je sais que d'autres l'ont fait avec les accents d'une chaude amitié et d'une connaissance approfondie de son activité.

Pour nous, il restera le Directeur de Saint-Auban, celui qui voulait son usine plus belle et plus productive, qui savait conduire les hommes en s'en faisant aimer, attentif à leurs besoins comme à leur travail; technicien éclairé, à l'affût des perfectionnements susceptibles d'améliorer les fabrications ; au surplus, homme modeste et simple.

Je m'en voudrais de ne pas rappeler sa noble conduite pendant l'occupation, son concours à la Résistance, son mépris du danger en ce qui le concernait personnellement, son souci de protéger son personnel.

Les qualités d'énergie et de courage qu'il a montrées en ces circonstances, il les puisait en lui-même; mais il avait su les développer par la pratique des disciplines librement consenties; disciplines morales d'abord; mais aussi discipline corporelle car André Grabinski prêchait l'exemple lorsqu'il s'agissait d'inculquer aux jeunes le goût des exercices physiques. Parmi ceux-ci, aucun ne lui était plus cher que l'alpinisme. C'est là sans doute une des formes les plus hautes de l'effort : la lutte contre la nature, où la prudence ne peut exclure totalement le risque, durcit en même temps l'âme et le corps. Et puisqu'un sort tragique veut que nous le conduisions aujourd'hui à sa dernière demeure, il est bon qu'il repose ici, en face de ces montagnes qu'il a aimées.

A vous-même, Madame, pour qui la vie fut une fois déjà bien dure, je voudrais dire la profonde tristesse qui nous étreint. Je voudrais en faire part également à cette équipe d'Ingénieurs qui, joignant leurs efforts aux siens, étaient parvenus à faire de Saint-Auban une usine modèle dont j'avais pu constater encore les progrès le mois dernier.

Certes, le souvenir d'André Grabinski ne risque pas de s'effacer de la mémoire de ceux qui l'ont connu et aimé. Mais je pense à ceux qui viendront après nous ; je voudrais qu'ils sachent ce qu'il a fait. Si vous voulez bien nous y autoriser, Madame, nous donnerons son nom à une des voies publiques de la cité de Saint-Auban et au stade à l'érection duquel il a voué ses meilleurs soins. Et plus tard les anciens diront aux jeunes qui ne l'auront pas connu et qui demanderont qui il était :

Ce fut un chef, un ami, un homme de bien » .

Que Mme Grabinski et sa famille trouvent dans l'expression de nos sentiments de douloureuse sympathie et l'assurance que le souvenir de notre camarade restera vivace à notre Association, un réconfort dans sa douleur.